

et limitée sur ses côtés par la verdure d'arbrisseaux lui servant de bordure.

Il était près de 4 h. lorsque nous nous trouvâmes réunis au presbytère de Roberval. M. le curé Lizotte avec son vicaire M. Tremblay nous firent l'accueil le plus empressé et nous invitèrent à prendre un léger goûter avant de nous remettre en voiture pour aller à la Pointe-bleue, à quatre milles plus loin, où nous devons prendre le souper.

Nous nous remettons donc aussitôt en marche et suivons encore la route qui borde la rive, à quelques pieds seulement au-dessus de la grève, car le lac est à peu près ici sans côte pour le border.

La Pointe-Bleue est sur la réserve des Montagnais qui ont ici une lieue carrée de terrain. Nous visitons leur chapelle et nous nous rendons à leur maison d'école, superbe bâtisse dont une partie sert d'hôpital. C'est là que dans une salle magnifiquement décorée, nous prenons un somptueux repas que préside M. le curé assisté de M. Donohue le maire de la paroisse. On ne laisse pas la table avant de boire à la santé de nos hôtes, M. le Curé, M. le Maire, M. Latour le secrétaire, qui n'ont rien épargné pour nous faire une telle réception. Ces santés sont accompagnées de remarques convenables, et nous laissons de suite la table pour permettre aux enfants des bois réunis là de se régaler à leur tour.

Il faut sans plus tarder songer au retour à Roberval, car c'est là où nous devons passer la nuit. Une partie revient en voitures, et les autres, armés de torches, montent dans des canots d'écorce, où, par de gaies chansons, ils soutiennent le courage des rameurs qui les conduisent.

Mais c'est une véritable fête qui nous attend à Roberval ; les maisons sont illuminées, le canon gronde, et des centaines de lampes vénitiennes font du presbytère un vrai palais de fées. La paroisse presque entière est rendue sur le lieu, et fait escorte au maire qui présente à la presse une adresse des plus